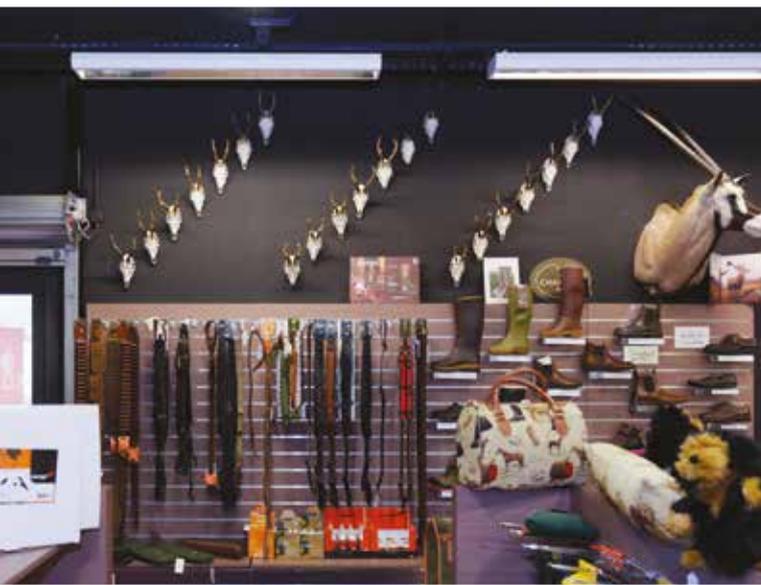


Visite

texte et photos Alain de l'Hermitte

Visite de l'armurerie Riffaut à Orbec dans le Calvados

Aujourd'hui, ce n'est pas un hasard si l'armurerie Riffaut rayonne sur l'Ouest de la France et même au-delà. Parce que Laurent Riffaut a su conserver l'âme de pionnier qui animait les trois générations précédentes. Un seul exemple : son Cynétir, qui fut le premier en France.



Plus qu'une armurerie, un monument ! Depuis 128 ans, la maison Riffaut a pignon sur rue à Orbec. En haut, une vue de l'intérieur avec cet autre fleuron normand : les bottes Le Chameau.



Le showroom Blaser avec son choix considérable. Ici, des R8. Ci-contre, Laurent Riffaut avec "son" B25, le compagnon des années de compétition. Aujourd'hui, la passion de la bécasse et des setters a pris le dessus.

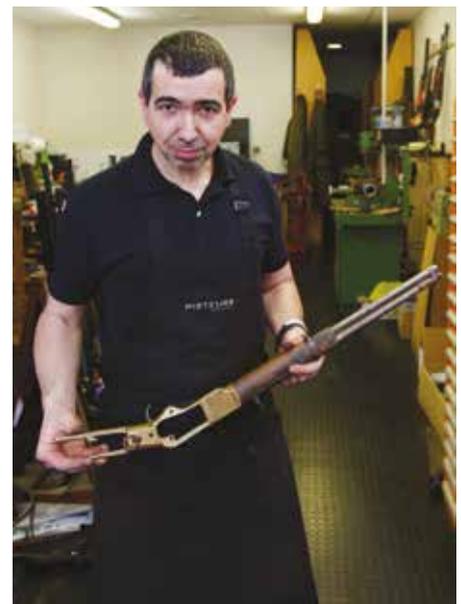
Ce scénario, des milliers d'amateurs de grand gibier souhaitent le vivre chaque saison en France. Un chasseur se poste sous une grande hêtraie comme on en rencontre en Normandie. Instruit des recommandations de son chef de ligne, isolé, il sait qu'il peut tirer devant lui sans aucun danger pour les autres acteurs de la battue. Pour encore plus de sécurité, en face, deux arbres précisent la zone de tir autorisé. Tout juste posté, il s'emploie à déterminer les meilleurs couloirs de tir à partir de sa droite. Ce secteur correspond à l'endroit où devraient apparaître les animaux puisque le rabat en prend la direction. En ce cas, la petite clairière située à midi sur le cadran d'une horloge, et à une cinquantaine de mètres, serait alors idéale pour tirer un animal isolé dans une compagnie... Soudain, là, quelque chose a bougé ! En homme expérimenté, le rêve d'un grand sanglier lui traverse aussitôt l'esprit. Il le sait bien, un keiler jouera rarement sa peau sans réfléchir avant de se risquer à découvert. Les secondes suivantes vont donner raison à la prescience du nemrod. Un grand sanglier solitaire trotte en direction de la clairière. Il distingue maintenant le pinceau, devancé par la masse musculaire à l'avant du corps, sans compter ces babines froncées sur des défenses épaisses. En clair, aucun indice ne laisse douter de son identité de vieux mâle. De conserve à l'identification de son gibier, le chasseur oriente ses

pieds vers la clairière. Désormais, carabine en joue, son point rouge remonte la ligne latérale du sanglier, tout en souplesse, les hanches en pivot arc-boutées sur la jambe avant. À peine le réticule illuminé a-t-il dépassé le groin de l'animal, désormais situé en plein travers, qu'a lieu le lâcher du coup de carabine dans le mouvement. Atteint par la balle dans le tiers avant, le keiler est terrassé sur place, sans même avoir entendu le coup de carabine.

En conclusion de ce court-métrage, un tireur peut mettre à profit l'enseignement suivant. La longueur d'un sanglier adulte, approximativement 1,50 mètre, peut aider à définir la correction nécessaire pour réussir son tir en mouvement. Ainsi, un animal se déplaçant en plein travers au trot, soit à une vingtaine de kilomètres par heure, et à la distance de 50 mètres, nécessitera une correction en avant du tiers de sa longueur. Selon les paramètres précisés ci-dessus, alors, la balle frappera la région du cœur située à une cinquantaine de centimètres en arrière du point visé.

À peine quelques minutes après avoir été l'interprète de cette scène de chasse, le même chasseur se retrouve maintenant en Afrique ! Cette fois, notre homme, toujours carabine aux poings, se retrouve en savane tête à tête avec un buffle. Mais comment une telle diablerie est-elle possible ? Tout simplement parce qu'aujourd'hui nous rendons visite à l'armurerie Riffaut, située à Orbec, dans le Calvados. Plus précisément, nous participons à une séance de

cinéma d'un genre particulier : le Cynétir. C'est même lui, le poumon de cette armurerie 2.0 du XXI^e siècle, tant son support commercial est précieux.



Samuel, 20 ans de maison. Promotion 1999 de l'école de Liège. Winchester Model 1866 en main : la célèbre Yellow Boy.

« En 2010, la décision fut prise de quitter notre adresse historique du 97, rue Grande, à Orbec, depuis 1921. Si l'armurerie avait beaucoup de charmes, ses locaux étaient devenus trop exigus, se souvient Laurent Riffaut. Sans parler des problèmes des clients à trouver une

Visite de l'armurerie Riffaut à Orbec, dans le Calvados

place de stationnement » (voir, en encadré, les dates historiques de l'armurerie Riffaut). En 2011, la nouvelle armurerie Riffaut, de presque 1000 m², voyait le jour à la périphérie d'Orbec, rue de Basse-Franconie. Elle n'avait pas oublié de prolonger sa façade d'un parc de stationnement de 150 places. Si l'espace de vente emprunte 280 m² à l'imposant bâtiment, la salle de projection du Cynétir représente 250 m². « Je possédais un sanglier courant depuis 1996. Pour autant, j'ai souhaité innover en 2011 avec le premier Cynétir français, je ne le regrette pas. Cette installation suscite un tel engouement auprès des chasseurs ; notre carnet de rendez-vous est plein du mardi au samedi, depuis juin jusqu'à fin février, date de fermeture de la chasse. Même les non-chasseurs apprécient l'aspect ludique de ce jeu vidéo grande nature avec l'utilisation d'une arme réelle. Puisque l'accès leur est également autorisé », ajoute notre hôte.

De fait, face à l'écran de 8x3 mètres, on se prend au jeu des scènes de chasse projetées ; l'émotion est bien là, presque réelle. Contrairement au sanglier courant, la vitesse du gibier varie, comme les angles. Après chaque tir, la scène peut se figer, le temps de lire l'impact pour corriger le tir suivant sur les conseils d'un moniteur. Ils sont évidemment toujours présents. On vient même en groupe s'entraîner chez Riffaut, à quatre copains, pour un investissement de seulement 30 euros de location de la salle par personne, pour une heure. Chacun a largement le temps de tirer une boîte, soit 20 cartouches.

Au risque de se répéter, la qualité des images numériques est bluffante, et avec plus de 1000 scénarios différents, pas



Laurent Riffaut explique à son client comment entretenir ses chokes amovibles.

de risque de s'ennuyer. En complément indispensable à son Cynétir, l'armurerie Riffaut possède juste à côté un stand de tir à 50 mètres. Ce dernier permet le contrôle et le réglage des lunettes et points rouges des armes, sans oublier celui de la convergence des carabines express.

Si les chasseurs louent le Cynétir, « un merveilleux outil pédagogique, grâce auquel ils recueillent les fruits sur le terrain », il représente en plus un atout considérable pour vendre des armes rayées.

Pourquoi ? Parce qu'il permet au chasseur comme au tireur sportif d'essayer une arme ou une optique avant de l'acheter.

Aujourd'hui, chez Riffaut, les carabines ne

présentent pas moins de 60 % des ventes des armes neuves. L'exemple le plus marquant de la réussite de l'armurerie d'Orbec en matière de vente de carabines concerne sans doute la célèbre marque allemande Blaser. Ainsi, en 2016, un showroom privatif dédié à la marque a ouvert au sein de l'armurerie. Ici, une grande partie de la gamme est exposée, dont des dizaines de son modèle phare : la R8. Ce stock, sûrement le plus impor-

Les grandes dates de l'armurerie Riffaut

1896 : fondation de l'armurerie Riffaut au 69, rue Grande, à Orbec, dans le Calvados, par Henri Riffaut. On peut y acheter des bicyclettes, des motos et même les premières automobiles. Inventeur et technicien, il fabriquera les pales du premier hélicoptère de l'histoire. Son inventeur, Paul Cornu, ami d'Henri Riffaut, accomplira le premier vol vertical en 1907.

1900 : la première édition du guide Michelin cite la maison Riffaut.

1921 : Camille Riffaut prend la suite de son père au 97, rue Grande. Quelque 40 ans plus tard, Jacques Riffaut succède à son père.

1983 : Jacques Riffaut investit dans la première machine automatique à encartoucher. La cartouche de ball-trap se démocratisa. Jacques sera le premier à charger la balle Sauvestre inspirée des obus antichar.

1990 : dès sa sortie de l'école de Liège, Laurent Riffaut rejoint l'entreprise familiale.

1995 : Laurent devient la 4^e génération à diriger l'entreprise familiale.

2010 : déménagement de l'armurerie à la périphérie d'Orbec.

2011 : inauguration du premier Cynétir français au mois de juillet. Ils ne sont que 5 en France à ce jour.

2016 : inauguration du showroom privatif Blaser.



Lors de notre visite, un client s'est laissé séduire par le joli bois de cette R8.



tant de l'Ouest de la France, permet de répondre tout de suite à la demande d'un client. En effet, les délais de livraison de la manufacture d'Isny se sont rallongés avec le succès. Laurent Riffaut se rend d'ailleurs régulièrement en Allemagne pour découvrir les nouveautés Blaser ou choisir un bois. Est-ce à dire que seules les carabines linéaires ont droit de cité à Orbec ? Pas du tout, car les amateurs d'autres systèmes mécaniques ne sont pas en reste.

Les armes, lisses comme rayées, sont ici plus de 500, sans parler des occasions, à tapisser la cimaise du fond du magasin : Beretta, Bettinsoli, Rizzini... Browning. Le fabricant liégeois, Laurent Riffaut le porte particulièrement dans son cœur,



Entraînement au Cynétir. Un remarquable outil pédagogique en même temps que ludique. À gauche, les célèbres cartouches Riffaut. Désormais, de nombreux chasseurs les commandent en ligne.

puisqu'avec son B25, dans les années quatre-vingt-dix, il se classera parmi les meilleurs tireurs français de parcours de chasse. On s'en doute, comme les meilleurs tireurs de l'époque, comme son cher Alain Dulary, le patron du club de ball-trap de La Cerisaille, Laurent tirait "la" cartouche Riffaut. Il n'a pas oublié que « *jusque dans les années quatre-vingt, nous fabriquions nos cartouches à la main. C'est Jacques, mon père, qui investira dans la première machine de fabrication auto-*

matique. Sa capacité était alors de 500 000 cartouches par an. La production des cartouches Riffaut montera jusqu'à 30 000 par jour ».

L'une des grandes fiertés, ici, est d'avoir encartouché la célèbre balle Sauvestre pour canon lisse : « *On en produira plus de 20 millions en une vingtaine d'années.* » Aujourd'hui, les cartouches sont sous-traitées selon un cahier des charges strict, contrôlé par Laurent Riffaut.

Quand il s'est agi de quitter le charmant village d'Orbec et l'armurerie Riffaut, j'avais le cœur serré. Car il avait suffi de l'espace d'une journée pour créer du lien avec ceux qui ressemblaient à une famille. Ses membres se nomment Laurent, Samuel et Claude. Pas moins de 2000 armes sont entretenues chaque année par leurs soins ! S'ils partagent la même passion, ils ont également suivi la formation de l'école d'armurerie Léon Mignon de Liège. Et sans oublier Brigitte, qui vous conseillera quand vous lui rendrez visite pour acheter un vêtement de chasse, un accessoire, un sanglier en peluche ou une paire de Paraboot. ♦



La découverte de la visite en même temps qu'un coup de cœur : la Blaser R8 Silence permet de tirer sans casque en intérieur, et presque sans recul !

Contact

Riffaut armurerie et cartoucherie
7, rue de Basse-Franconie
14290 Orbec
contact@riffaut.com
Tel : 02 31 32 80 25
Fax : 02 31 32 59 73

La carabine Blaser R8 Silence

Nous n'avions pas encore prêté l'oreille à la carabine Blaser Silence. La faute a été réparée lors de la visite de l'armurerie Riffaut, à Orbec, relatée dans ce numéro. Explication.

Mis à part son canon d'un diamètre de 31 millimètres, rien ne différencie mécaniquement le modèle Silence des autres R8 de la gamme. On retrouve le même système de verrouillage en corolle de la tête de culasse linéaire dans la frette du canon. Au-dessus de celle-ci, les encoches destinées à l'irremplaçable montage optique Blaser ultra-bas ont bien été conservées. Comme le sont aussi le chargeur bloc détente amovible et son armeur séparé sur le col de crosse. En revanche, s'il est une chose qu'a perdue la carabine, et celle-là sans doute personne ne s'en plaindra : c'est son "échappement libre". En clair, pour le plus grand confort du chasseur et de son environnement, le canon de la R8 Silence, d'une longueur de 47 cm en calibre 30-06, est encapuchonné d'un silencieux intégral de 67,5 cm. Pour comprendre de quoi il s'agit, il suffit de dévisser manuellement ce long tube en titane. En dessous apparaît alors le canon

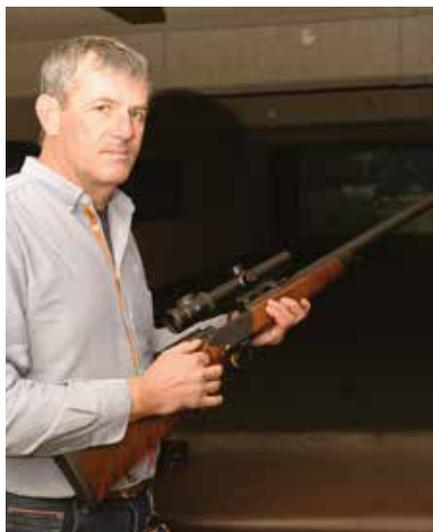


proprement dit. Le filetage de son extrémité sert à maintenir le silencieux en place. Maintenant, en observant à l'intérieur du tube démonté, on distingue à son extrémité ses chicanes. Ces dernières courent sur une longueur de 20,5 cm ; si elles réduisent le son, elles limitent également considérablement le recul. Quant à la partie arrière, longue de 47 cm, du silencieux en titane, elle sert de chambre d'expansion aux gaz. Cette capacité est, selon les ingénieurs de Blaser, « la grande innovation du silencieux intégral de la R8 ».

On aurait pu imaginer le diamètre de 31 mm du canon de la R8 Silence détonner avec les proportions de la monture en bois. Il n'en est rien, parce que les modélistes maison ont su dessiner à proportion devant et crosse. Disons que l'harmonie des formes de la Silence rappelle un peu la mythique R8 Kilombero de grande chasse. Mais soyez rassurés : notre Silence ne pèse que 3,5 kg. Son noyer de grade 4, poncé huilé, est sillonné de jolies veines sombres prolongées par l'ébène du devant et sa calotte de poignée.

Les premières sensations de prise en main sont souvent déterminantes pour la suite. Et, avec la R8 Silence, tout commençait parfaitement ! L'équilibre d'abord, il n'y a rien à dire, les préceptes de Maître Ferdinand Courally ont bien été respectés : « Une arme

doit être légère aux extrémités et lourde au milieu ». Surtout, la carabine n'a pas de porte-à-faux avant, comme il en existe parfois quand un réducteur de son est vissé à l'extrémité du canon, voire manchonné. Certes, le poids est bien là, mais « une arme légère a toujours été une erreur », ajoutait Courally. En tout cas, le modèle Silence est même plutôt plus léger qu'un modèle classique équipé d'un silencieux. En plus, l'excroissance de ce dernier n'apparaîtra jamais, avec elle, dans le champ optique. Ce qui peut arriver en battue aux faibles grossissements de la lunette.



Laurent Riffaut - armurerie Riffaut à Orbec, dans le Calvados - lors de notre essai.



Le calibre Blaser 8,5x55 a été conçu pour exprimer son potentiel dans les canons courts. Pour l'instant, 5 balles différentes sont proposées, avec ou sans plomb, de 9 à 14,9 grammes.



Une position à copier : tête droite, crosse calée au creux de l'épaule, poids du corps sur la jambe avant... Même à l'intérieur, le casque n'est plus nécessaire avec cette carabine.

Nous avons mis à profit une visite à l'armurerie Riffaut d'Orbec pour tester la R8 Silence au Cynétir. Une fois la dioptrie de la lunette réglée et le grossissement positionné au minimum, une balle de 30-06 est chamberée et l'armeur enclenché.

Un premier sanglier déboule de gauche à droite. Puisqu'il est au trot à la distance de 50 mètres, plein travers, j'effectue une "avance maintenue" d'environ 30 centimètres en avant du boutoir. Une fois le lâcher effectué, avec la précaution de ne pas

arrêter le mouvement, l'animal est cloué sur place ! Si la Silence a bien conservé la qualité du départ direct des autres R8, elle ajoute un confort de recul inégalé.

Même avec une semi-auto ! À la suggestion de Laurent Riffaut, je tirerai les 19 balles suivantes sans casque sur les oreilles et sans la moindre incommodité auditive. Plus qu'un coup de cœur, cette arme est un véritable coup de foudre. ◆

Contact
<https://www.blaser.de>

Le calibre 8,5x55 Blaser : une munition spécialement conçue pour les canons courts

Par son architecture, la carabine Blaser offre d'origine une remarquable compacité. Sa faible longueur lui apporte, notamment en tir de battue, une excellente manœuvrabilité. Cette qualité procède de la position de son chargeur, implanté juste au-dessus de la queue de détente. Mais, récemment, l'engouement pour le modérateur de son a conduit au rallongement substantiel des armes rayées. Par exemple, quand un silencieux vient se visser au bout d'un canon d'une longueur standard. Dès lors, les fabricants de carabines vont chercher à raccourcir la longueur de leurs canons. Hélas, il en résulte une perte d'énergie de la balle à la bouche de l'arme. Afin de pallier ce défaut, Blaser a mis au point un nouveau calibre en coopération avec de grands manufacturiers de munitions. Voilà pourquoi le 8,5x55 Blaser est né.

Avec lui, tout a été pensé pour optimiser les performances de cette munition employée dans un canon court. D'abord, on découvre un étui moderne et court pour maintenir un déplacement réduit à la culasse linéaire de la R8. Également : « *La géométrie de la gorge de cette munition a été optimisée pour une combustion contrôlée et une précision maximale* », précise Blaser. Quant au tir, l'ignition complète de la poudre est prévue avant que la balle ne quitte la gueule du silencieux.

Qu'en est-il de la balle ? Son diamètre original de 8,5 mm, intercalé entre les classiques 7 et 9,3 mm, le voue idéalement à nos grands ongulés d'Europe. Sa balle la moins énergétique, la Barnes TTSX – sans plomb – en 160 grains (10,4 gr), développe déjà 4 597 joules à la bouche pour une vitesse de 940 m/s. Pour le moment, la palette des balles disponibles, avec ou sans plomb, s'étage entre 9 et 14,9 gr.



Cible de contrôle du réglage de la lunette sur l'écran du Cynétir. L'impact est matérialisé en rouge.



Une arme polyvalente destinée à l'approche, à l'affût et la battue.

FICHE TECHNIQUE

Carabine à répétition de marque Blaser, à culasse linéaire

Modèle R8 Silence

Boîtier ouvert en alliage

Armeur de sécurité situé sur le col de crosse

Chargeur bloc détente amovible d'une contenance de 3 cartouches

Calibres .308 Win. ; 8x57 IS ; 8,5x55 Blaser ; .30-06 ; .300 Win. Mag. ; .300 Blaser Mag

Canon d'une longueur de 47 cm (67,5 cm avec silencieux) ; 52 cm en magnum (72,5 cm)

Diamètre du réducteur de son 31 mm

Réduction sonore de 28 dB

Monture en noyer poncé huilé grade 4 ; jusqu'au grade 7 en option

Prix 8 231 euros